

Les comptes-rendus du



CARREFOUR DE PASTORALE EN MONDE OUVRIER

435 rue du Roi, Québec (Qc) - G1K 2X1— Téléphone : (418) 525-6187 poste 222
Télécopieur : (418) 525-6081 — Courriel : carrefour@capmo.org
Site Internet: www.capmo.org

Décembre 2007

Numéro 191

Déjà Noël est à notre porte ! Dans un univers « sur-commercialisé » de cette fête, des questions surgissent : Noël pour qui? Pourquoi ? Toi qui n'a pas d'argent, qui vit seul sans famille ni ami, Noël est-ce pour toi ?

C'est dans une ambiance intimiste, conviviale et chaleureuse que nous avons amorcé ce « 4 à 7 », en prenant un bon repas à Lauberivière.

En cette période de réjouissance, bonne lecture et réflexion sur le sens de Noël !



Étaient présentEs:

Hélène Bédard

Donald Lehouillier

Jean-Yves Gagnon

Joseph Dansereau

Claude Goulet

Juliette Ouellet

Marie Nassif

Jules-André Paradis

Jean-Pierre Roussel

Donald Dorion

Paul Gravel

Robert Lapointe

Gerry Max Schlintner

Mélissa Poirier

Michaël Lessard

Jonathan Lacasse

Élisabeth Landry

Carol Ancil

Jean-Paul Asselin

André Lirette

Yves Carrier

Patricia Bécavin

C'est Noël !

T'as pas d'argent ?

C'est pas pour toi !

Qu'en penses-tu ?





Voici les propos tels que rapportés lors de ce «4 à 7». Présentés en respectant la confidentialité des personnes, ces propos sont simplement transcrits en ordre chronologique de la rencontre. Ainsi, vous serez à même de constater l'évolution de la discussion et vous permettrez de formuler vos propres conclusions de cette riche rencontre de diverses personnes. Bonne Lecture.

* * *

- ▶ Il y a deux Noël :
 - Celui de coke (plus commerciale)
 - Celui de la naissance de Jésus (sens)
- ▶ Il en a un 3^e : une fête familiale. Cela me rappelait la magie de mon enfance. Moi, Noël, pour moi ordinairement c'est pas grand-chose, mais avec la fête du 24 dans St-Roch, je retrouve un sens à Noël.
- ▶ Inviter 10 personnes, apporter un cadeau, enveloppé dans des sacs d'épicerie, sans avoir à l'acheter, en regardant ce que nous avons chez soi que l'on pourrait offrir. Une personne disait, lors de cette fête qu'elle était séparée de sa famille depuis longtemps et la propriétaire de l'endroit lui a permis de téléphoner à une de ses sœurs. Nous avons également joué à des jeux.
- ▶ Il n'y a pas seulement « l'argent » qui cause problème à Noël, mais être toute seule. C'est aussi l'entourage Noël. On parlait d'une nouvelle forme de cadeau, « offrir un service à d'autre ».
- ▶ Noël, c'est un peu ce qu'on fait, se parler entre nous comme maintenant. Faire un cadeau quand tu as rien, c'est pas facile. Mais partager ce que nous pensons sur Noël, c'est Noël ! Le partage du cœur !
- ▶ Il y a plus de sorte de Noël : pour les riches, les pauvres. Par exemple, Revivre et Lauberivière sont trop généreux sur la bouffe. Il y a le Noël des gros et petits [en parlant de la taille]. Après 60 ans, ton club parental disparaît quand tu lis le soleil.
- ▶ J'ai des projets, mais tu n'es pas crédible quand tu es sur le « BS ». Mais un projet demande un plan d'affaire. Mon projet : Une auto-construction de logements modiques, avec possibilité d'un financement à 10% des coûts.
- ▶ En ville, les gros (riches) ne laisse pas la place, car ils perdraient trop. C'est plus facile en milieu rural.
- ▶ Ajouter à ce que l'on disait à propos de Noël. Elle est une fête des enfants. C'est une fête centrée sur l'arrivée d'un enfant. Personne n'a peur d'un enfant.
- ▶ La meilleure façon de toucher ou manipuler l'opinion publique c'est à partir des enfants. Mais souvent, les parents sont dans la misère ! Évaluer les personnes par l'argent que tu gagnes est incorrect !
- ▶ Noël vient éveiller l'enfant en soi. Les enfants partagent plus leurs *bebelles* avec d'autre. Il faut partager notre temps, l'amitié. L'argent peut masquer le vrai. Noël, c'est partager. Dans les centres commerciaux, ils tentent de nous faire voir autre chose qui n'est pas Noël.

- ▶ Noël est plus un moment de partage. C'est nous qui nous partageons. Il ne faut pas oublier qu'il y a aussi des gens très riches, mais seules. Et des pauvres et seuls aussi.
- ▶ Noël, c'est une occasion d'identifier nos valeurs les partager. Le plus beau cadeau, c'est la santé. Ma sœur m'apprenait que sa fille de 19 ans est obligée d'arrêter ses études. Elle est malade. On craint pour sa vie. Ses parents sont très à l'aise et ils donneraient tout pour leur fille. La santé est donc un immense cadeau.
- ▶ Noël devrait être à l'année, c'est-à-dire partager comme ce soir.
- ▶ Moi, je suis « anti-cadeau ». Avant, j'achetais des cadeaux à tous mes amis et parents. Après mon accident, je n'avais plus moyens. Finalement, même, j'trouve que ça achète les amis.
- ▶ J'ai aidé des personnes âgées à recevoir leur « Journal de Québec », car on leur avait coupé suite à des mensonges de leurs camelots. J'ai fait pression et maintenant, ils recevront leur journal. Voilà mon cadeau de Noël.
- ▶ Dans l'histoire de la naissance de Jésus que l'on croit ou pas en Lui, est une histoire qui se répète, Reconnu par les bergers et les rois mages qui venaient de loin. C'est à travers les pauvres, l'étranger que l'on renaît.
- ▶ Noël dans ma vie, pour moi :
 - Jeune : Foi / semi-commercial
 - Adulte : pas de messe de minuit et seulement des échanges de cadeaux et de bons moments de solitudes assumées.
 - Parents avec enfants : Quand t'as pas les moyens financiers, les enfants ont l'impression de vivre une injustice. Et ce n'est pas envers le système qui la ressent, mais les parents. Il existe le *Club des petits déjeuners* car il y a trop d'enfants pauvres. La bonne humeur ne suffit pas à partager aux enfants. Il y a tant de parent qui n'ont rien. Noël devrait être la fête des pauvres, en rappel à ce dénuement dans laquelle est arrivé Jésus. La pauvreté comme état de renouvellement. Il ne faut pas perdre de vue qu'un enfant est le maillon faible d'une société.
- ▶ Tout d'abord, il faut tout partager ! Voici, un proverbe croate : Les joies augmentent, les peines diminuent
- ▶ Les enfants qui reçoivent des cadeaux modestes, mais de plus en plus il y a une surenchère de cadeaux. Ça devient coutumier et ne ressentent plus la valeur de ce qu'ils reçoivent.
- ▶ La publicité orientée vers les enfants. Noël, pour les démunis, ce n'est pas que l'argent, mais l'aboutissement à un appel à la fierté, la dignité des personnes.
- ▶ Les parents offrent des cadeaux pour compenser leur absence à l'occasion, car souvent, maintenant, les deux parents travaillent. D'un autre côté, les pauvres offrent plus de temps à leurs enfants.
- ▶ Anciennement, dans mon village, on distribuait les victuailles le soir à l'hôtel du village, Puis, on fermait les lumières pour la distribution pour ne pas humilier les personnes qui recevaient l'aide.
- ▶ C'est phénoménale les sommes qui se dépensent à l'occasion du temps des fêtes, surtout lorsque l'on prend en considération l'endettement de plus en plus élevé des Québécois. Si l'on éduque à partir de l'enfance vis-à-vis la publicité, il y a un bon pas dans la bonne direction. Les enfants ont envi de tout, c'est dans leur nature, ce n'est pas facile de les arrêter. Mais il faut



conscientiser dès le bas âge.

- ▶ J'ai perdu mon père à l'âge de 20 ans. C'était quelqu'un qui buvait et j'avais l'habitude de lui donner de la boisson comme cadeau à Noël. J'ai également « bu » pendant des années. Un jour, je disais à ma mère, quand elle avait 80 ans, que je ne savais pas quoi lui donner comme cadeau cette année. Elle me disait alors que le plus beau cadeau, c'est que j'aie arrêté de boire. Noël, c'est donc partager son intimité.
- ▶ Il était une fois, la vierge Marie, en grande peine et en larme, après le passage des Rois Mages et de leurs cadeaux : l'or, l'encens et la myrrhe. Saint Joseph, pris au dépourvu, demande à Marie ce qu'elle a à pleurer ainsi. Il lui dit : « Pourquoi pleures-tu ? Nous avons reçu de l'or, nous pourrions dormir à l'hôtel cette nuit ! » La Vierge poursuit ses pleurs. Joseph repris alors « Allez, pourquoi pleures-tu ? Nous avons de l'encens qui nous permet d'enlever l'odeur dans l'étable ! » Marie continue toujours de pleurer. Saint Joseph, haussa le ton un peu et dit : « Tu peux me faire confiance... allez, dis-moi ce qu'il ne va pas ! Nous avons de la myrrhe pour nous parfumer. » La Vierge Marie dit alors en pleurant : « C'est une fille que je voulais ! »
- ▶ Benjamin Franklin [un penseur du capitalisme] disait : « Le temps, c'est de l'argent ». Paul disait plus tôt, donner du temps, c'est de l'amour. Moi, j'adopte ça et je suis en accord avec ce sens à donner.
- ▶ Ce n'est pas juste l'enfant qui a une vie simple. Le monde vit au-dessus de leurs moyens, même les plus riches. Les personnes riches sont souvent endettées, la glace est mince. On n'aura pas besoin d'une grosse crise pour que tout s'effondre. Le monde est incapable de vivre simplement. Incapable d'entrer en relation avec la nature sans avoir un moteur entre les jambes.
- ▶ Jusqu'à maintenant, ce qui ressort le plus de notre discussion, c'est le partage ! Pour moi, un seul symbole de Noël : une main tendue. On n'oublie de partager nos valeurs avec nos enfants, même si ce n'est pas nécessaire d'être religieux. D'avoir été infirmière longtemps, de côtoyer la souffrance, tu ne vois pas si riche ou pas.
- ▶ Noël, c'est le partage, l'amour et dans chaque être humain l'enfant (même adulte). Être ensemble, pouvoir dire nos joies, nos peines, quelque chose d'intimes à travers des relations ouvertes. L'importance d'avoir des lieux pour échanger et accueillir les autres.
- ▶ Petite berceuse du début de la colonie (P/M de Gilles Vigneault)

Il a neigé sur le bois et sur la rivière
on ne voit plus les ornières
au chemin du roi fais ton somme petit
homme
un Jésus tout comme toi
est né chez les Iroquois
c'est un grand mystère!


Depuis trois nuits que le loup
hurle la nouvelle les renards jouent de la
vielle
tout près de chez-nous. Cloche! Cloche!
la caboche! la biche et le caribou

sont venus voir à genoux
et sa mère est belle...
Tu seras le grand trappeur
dont parlait l'ancêtre
rien que de te voir paraître l
es loups prendront peur
plonge, plonge, dans ton songe
pour être un jour le sauveur
il faudra mon doux dormeur
renaître et renaître...



- ▶ Donner sont temps, c'est l'amour. Depuis longtemps que je fréquente ici Lauberivière. Les pauvres se font mal entre eux. Mais j'ai pris la défense d'une personne ici, car autrement, elle

coucherait dans son char pendant les fêtes. Trois mots important : la compassion, l'amour et la vérité !

- ▶ Histoire du dentiste. Il est difficile d'aimer tout le monde. Des fois, il faut savoir le dire plus « violemment ». J'étais chez un dentiste plutôt pieux quand j'étais jeune, et juste avant d'entreprendre son travail, je l'abordais sur mes idéaux de révolution. Le dentiste amorça en poursuivant sur la difficulté d'aimer tout le monde. Et là de me dire, avec l'instrument dentaire dans une main, « tu vas voir que ce que c'est d'aimer tout le monde, si tu ne le fais pas pour toi, fais le pour Dieu. » 
- ▶ Dans l'ensemble, le problème se résume en deux points : l'argent et l'égo. Qu'est-ce qui empêche d'être généreux, c'est généralement les souffrances du passé. Si on regarde l'agissement des polices (4 à 5 policiers appréhendant un itinérant saoul.) La boisson, c'est de la fuite. Il faut tenter d'ouvrir l'esprit des gens. T'es barré quand t'es sur le BS et c'est difficile d'aller chercher des appuis. Si je veux faire quelque chose à l'âge que je suis.
- ▶ Bizarre les nombreux partys avant le jour de Noël qui parfois n'est même pas fêter le jour même. Je te fais un cadeau de 10\$ et tu m'en fais un de 10\$. Mais en fait, au total, c'est 20\$ qui va à *Wall Mart* ! Je ne comprends pas ce que le matériel vient faire là. Noël, aussi, c'est une invitation au pardon. Je suis frappé aussi par les querelles de familles pour des niaiseries. Noël est une initiative de Dieu qui aime tellement son peuple qu'il lui fait don de son fils, venu racheté le péché de tous et toutes.
- ▶ Tous avons vécu, j'espère, au moins un Noël dont nous avons gardé un bon souvenir. Peut-être pourrions-nous ce partager un de nos beaux souvenirs de Noël, histoire de terminer notre rencontre sur une note positive ?
- ▶ C'est moins joyeux ce que je vais dire. La moitié de la population est inactive. 6 enfants sur 10 vivent sous le seuil de la pauvreté. Si on évaluerait monétairement le travail fait en bénévolat, cela se chiffrerait dans les 18 milliards de dollars. Et il n'y a aucune reconnaissance de tout se travail. Que l'on ne vienne pas dire que les gens ne veulent rien faire ! Noël, c'est le pire moment que je vis, les rencontres de familles le moins possibles, car entre étranger, c'est mieux. Nous n'avons pas tous les moyens pour soi pour vivre heureux. 50% de la population ne travaille pas et les actifs, 50% d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté.
- ▶ Les gens ont le pouvoir de faire le Noël qu'ils veulent.

Sci on amorce le partage de nos beaux souvenirs de Noël



- ▶ En Inde, à la fin de la messe de minuit, j'ai reçu un très gros pétard dans le dos, selon la tradition hindoue. Toute la ville, durant la nuit, était sans dessus dessous.
- ▶ Après le décès de mon père, toute ma famille nous nous préparions à fêter ce premier Noël en son absence. J'étais le plus vieux de la famille et quatre autres enfants me suivaient. Ce Noël, beaucoup plus de cadeaux que le nombre de personnes se trouvaient sous l'arbre. Chacun y était allé de son imagination pour offrir des cadeaux. Ma sœur qui aimait les olives recevait un gros pot d'olive. Idem pour un frère qui aimait le beurre de *peanut*.
- ▶ C'était la visite des crèches dans les églises et également la visite que nous, ma famille et moi, faisons chez les Ursulines et les Pères Salésiens où nous recevions des chocolats. J'étais tellement heureuse.

- ▶ Mon premier Noël que je me souviens. Il n'y avait pas d'électricité à cette époque. J'étais avec ma grand-mère. Nous nous dirigeons vers l'église pour la messe de minuit. Ma grand-mère avait, d'une main, un fanal pour nous orienter dans cette belle nuit d'hiver où tombait la neige. C'était féérique.
- ▶ C'était un conte qu'on m'a raconté lorsque j'avais six ans.
- ▶ La plupart des Noël de mon enfance sont magiques. D'abord, la messe de minuit avec les chants, la neige qui tombe et les églises débordantes de monde. Avec le chien, Fiston, qui brassait son cadeau, un gros os bien enveloppé.
- ▶ Là où nous étions, sur 5 km, il n'y avait pas de voisin. Les six enfants embarqués à bord de la carriole. Ça prenait du temps se rendre à l'église, une église bondée, pleine à craquer et après la messe de minuit, c'est le réveillon et ensuite les cadeaux, utiles évidemment. C'était l'Unique nuit de l'année. Ces chants de la messe de minuit et le silence des 2000 personnes rassemblées.
- ▶ Cela se passe en Corse. On avait du chemin à faire pour se rendre à l'église et il y avait un brouillard très prenant. Arrivée à l'église, il y avait ce chœur mémorable de 15 chanteurs entamant de la belle musique sacrée de Noël. Située en pleine montagne, isolée du monde, mais entourée d'une chaleur humaine inoubliable.

